

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
1999-09-53ItemMarie Moret à François Bernardot, 30 décembre 1892

## Marie Moret à François Bernardot, 30 décembre 1892

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Bernardot, François \(1846-1903\)](#) est destinataire de cette lettre

[Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-53

Collation4 p. (61v, 62r, 63v, 64r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à François Bernardot, 30 décembre 1892, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/11561>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[30 décembre 1892](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Bernardot, François \(1846-1903\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne) - Famillistère

## Description

### Résumé

Nouvelles de la famille de Bernardot. Voeux de nouvelle année à la famille Bernardot et à leurs proches. À propos d'un article court demandé à Bernardot par Édouard de Boyve. Sur le discours prononcé par Bernardot aux funérailles civiles d'un habitant du Famillistère, publié dans des journaux quotidiens ou hebdomadaires du département plutôt que dans *Le Devoir*. Sur la lecture d'épreuves du livre de François Bernardot, *Le Famillistère de Guise* (Guise, 1893) : remerciements pour les renseignements grammaticaux et la promesse d'envoi de la feuille 3e ; émotion à la lecture de la scène du père Alix. La famille de Bernadot enrhumée.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Décès](#), [Édition](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Alix \[père\]](#)
- [Bernardot, Angéline \(1858-\)](#)
- [Bernardot, Madeleine](#)
- [Bernardot, Paul \(1883-1896\)](#)
- [Boyve, Édouard de \(1840-1923\)](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Œuvres citéesBernardot (François), *Le Famillistère de Guise, association du capital et du travail, et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Famillistère de Guise, Dequenue et Cie*, 2e éd., Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1893.

# Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBernardot, François (1846-1903)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Familistère
- Fourierisme
- Ingénieur
- Pacifisme

BiographieIngénieur des Arts et Métiers, coopérateur et fouriériste français né en 1846 à Nantes (Loire-Atlantique) et décédé en 1903 à Nantes. Il est le filleul du médecin fouriériste Ange Guépin (1805-1873). Diplômé de l'École des Arts et Métiers d'Angers en 1865, il travaille de 1867 à 1874 à la construction du canal du Suez. Il se marie à Nantes le 21 août 1876 avec [Angéline Morisseau](#), fille mineure d'un mécanicien à Nantes, née en 1858. Toujours en 1876, il entre au service de la manufacture Bourgeois et Cie à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne), qui produit du sang desséché, du superphosphate d'os et des engrais. Il est recruté en décembre 1882 par Jean-Baptiste André Godin pour la surveillance des brevets et des approvisionnements de l'usine du Familistère. Il devient membre associé et conseiller de gérance de l'Association coopérative du capital et du travail jusqu'en 1897, et président de la Société de paix du Familistère. François et [Angéline Bernardot](#) ont quatre enfants : Georges, Madeleine et deux fils nés au Familistère, Paul (1883-1896) et René (1885-1901). François Bernardot quitte le Familistère en 1897 pour s'occuper d'une entreprise de tonnellerie mécanique à Nantes. En décembre 1882, Bernardot déclare à Godin : « En religion, je n'en reconnais pas d'autre que celle de l'étude de la science [...] »

---

NomBoyve, Édouard de (1840-1923)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéCoopération

BiographieCoopérateur français né en 1840 à Paris et décédé en 1923 à Nîmes (Gard). De Boyve est un des principaux animateurs de l'« École de Nîmes » et du mouvement coopératif français ; il fonde en 1887 à Nîmes le journal *L'Émancipation*. Il est abonné à Nîmes au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906).

---

NomDallet, Émilie (1843-1920)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

BiographiePédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émélie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille de [Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Familistère
- Presse

BiographieEmployé français de la [Société du Familistère de Guise](#), né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère. Il épouse en premières noces Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Doyen entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fouriérisme
- Littérature

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économe du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 21/12/2021

Dernière modification le 26/04/2023

---

Ames le 31 décembre 92

Cher Monsieur Bernaroat,

Notre lettre du 28<sup>re</sup> le cher petit mot de Madame Bernaroat la lettre de Paul celle de Madeleine les deux imprimées et toute la part importante et si précieuse jointe à ces lettres nous sont bien arrivées. Merci du plus au cœur.

Vous nous avez aussi prêté l'impression. Quelle qui se trouve en ce pli et vous savez quelle ferveur nous sachait tous que tout aille au mieux pour nous et tous les membres de notre famille non seulement en cette nouvelle année, mais toujours.

Le amour au nom duquel je parle comprends notre grand ami Taber en même temps qu'Emilie et Jeanne. Vous le saluez bien.

Nous saisis en plein encombrement des postes, quelque diligence que je mette à nous réparer, ma lettre arrivera en retard, nous suppléer n'est-ce pas.

Je passe avec plaisir les jours présents.

Ce que M. de Boyve attend de vous sans Article de 12 lignes, c'est une réponse sans forme de maxime, pour ainsi dire, à une seule des trois questions et il lui faudrait cette réponse le plus tôt possible, sans 8 jours ou plus tard.

Votre discours à l'enterrement civil a sans doute été reproduit dans un de vos journaux ou d'un autre. Cela est bien mieux à sa place dans un journal d'informations quotidiennes ou hebdomadaires que dans une revue mensuelle, surtout quand c'est une revue avec sobes que le "Devoir" en fait d'articles nécrologiques. Et puis je ne puis pas avoir l'air de faire un choix entre les personnes qui décèdent au Familistère. Je ne puis donc que vous dire ceci : si le discours a été reproduit dans un journal tout vous ayez plusieurs exemplaires, envoyez-moi à tout hasard.

un de ses derniers, j'aurais pu  
vous faire quelque chose.

Leur mon "Dernier" de Janvier est  
déjà à l'imprimerie. Pour le faire partir  
dici le 10, en petite vitesse, il faut que  
je le mette en chantier le 20 du mois  
précédent.

Il me donne le plaisir de relire encore  
une fois votre lettre :

Merci pour les renseignements  
grammaticaux. La glose sur  
l'ère alia est indiquée avec une telle  
insistance de ne qu'il me semble  
maintenant en avoir été témoin  
moi-même.

Merci également pour la promesse  
de m'envoyer la feuille 3<sup>e</sup>. Je qui  
sera très.

Puisse tout se passer vite  
et bien !

Vos chers enluminés ! Que la  
rigueur du froid cesse vite et que la  
pleine santé vous revienne à tout !

— Mon pauvre Doyen —  
 Ce que nous mérites ne nous étonne  
 nullement.

— C'est très vivante aussi la sœur page 3<sup>e</sup>  
 Il me semblait y être — Supply. —  
 Merci.

Inutile de nous lire à les imprimées  
 tout être examinées avec intérêt.  
 Et les affaires ? Ce fait les a-t-elles  
 actives un peu ?

Au revoir, cher Monsieur à nous  
 et aux vôtres les meilleurs sentiments  
 et les plus cordiales poignées de mains  
 de toute la famille

Marie Godeau